



Avoir faim, avoir soif. Deux tristes réalités auxquelles de nombreux êtres humains sont confrontés tous les jours. En célébrant le Christ, pain de vie et coupe du salut, accueillons notre mission d'amour et de partage, devenons messagers de la Parole de vie et artisans d'un monde meilleur. Glorifions le Dieu qui veut le bonheur de tous ses enfants.

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION

Chant d'entrée (Suggestions p. 244)

OU

Antienne d'ouverture

Le Seigneur a nourri son peuple de la fleur du froment,
 il l'a rassasié du miel du rocher. (cf. Ps 80, 17)

Suggestion de préparation pénitentielle (ou p. 217)

Frères et sœurs, rassemblés pour faire mémoire du mystère pascal qui nous sauve, reconnaissons-nous pécheurs et implorons le pardon de Dieu.

Seigneur Jésus, tu nous donnes ton amour en nourriture.
 Pardonne nos péchés et prends pitié de nous.

— **Prends pitié de nous.**

Ô Christ, tu es mort et ressuscité pour sauver tous les hommes.
 Pardonne nos manques d'amour et prends pitié de nous.

— **Prends pitié de nous.**

Seigneur, tu soutiens notre foi vacillante. Pardonne nos fautes et prends pitié de nous.

— **Prends pitié de nous.**

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde; qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle.

— **Amen.**

Gloire à Dieu (p. 218)

Prière

Seigneur Jésus Christ, dans cet admirable sacrement, tu nous as laissé le mémorial de ta passion; donne-nous de vénérer d'un si grand amour le mystère de ton corps et de ton sang, que nous puissions recueillir sans cesse le fruit de ta rédemption. Toi qui...

– Amen.

LITURGIE DE LA PAROLE

Lecture du livre du Deutéronome (8, 2-3. 14b-16a)

« Dieu t'a donné cette nourriture
que ni toi ni tes pères n'aviez connue »

Moïse disait au peuple d'Israël : « Souviens-toi de la longue marche que tu as faite pendant quarante années dans le désert; le Seigneur ton Dieu te l'a imposée pour te faire passer par la pauvreté; il voulait t'éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur : allais-tu garder ses commandements, oui ou non ? Il t'a fait passer par la pauvreté, il t'a fait sentir la faim, et il t'a donné à manger la manne – cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue – pour que tu saches que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur. N'oublie pas le Seigneur ton Dieu qui t'a fait sortir

du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. C'est lui qui t'a fait traverser ce désert, vaste et terrifiant, pays des serpents brûlants et des scorpions, pays de la sécheresse et de la soif. C'est lui qui, pour toi, a fait jaillir l'eau de la roche la plus dure. C'est lui qui, dans le désert, t'a donné la manne – cette nourriture inconnue de tes pères. » – Parole du Seigneur.

Psaume 147 (147B)

✠ *Glorifie le Seigneur, Jérusalem!*

♩ = 68

Glo - ri - fie le Sei - gneur, Jé - ru - sa - lem !

Mi Ré Fa#m Ré La Mi Fa#m Mi La Ré La Mi

T. : AELF; M. : J.-P. Lécot; ADF.

Glorifie le Seigneur, Jérusalem!
Célèbre ton Dieu, ô Sion!
Il a consolidé les barres de tes portes,
dans tes murs il a béni tes enfants. ✠

Retrouvez
ce psalme sur le CD
"Les psaumes
de l'année A"

Il fait régner la paix à tes frontières,
et d'un pain de froment te rassasie.
Il envoie sa parole sur la terre :
rapide, son verbe la parcourt. **R**

Il révèle sa parole à Jacob,
ses volontés et ses lois à Israël.
Pas un peuple qu'il ait ainsi traité ;
nul autre n'a connu ses volontés. **R**

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre
aux Corinthiens (10, 16-17)

*« Puisqu'il y a un seul pain,
la multitude que nous sommes est un seul corps »*

Frères, la coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas communion au sang du Christ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas communion au corps du Christ? Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain.

– Parole du Seigneur.

Séquence

*La séquence (ad libitum) peut être dite intégralement ou sous une forme abrégée à partir de : « * Le voici, le pain des anges... », p. 95.*

Sion, célèbre ton Sauveur,
chante ton chef et ton pasteur
par des hymnes et des chants.

Tant que tu peux, tu dois oser,
car il dépasse tes louanges,
tu ne peux trop le louer.

Le Pain vivant, le Pain de vie,
il est aujourd'hui proposé
comme objet de tes louanges.

Au repas sacré de la Cène,
il est bien vrai qu'il fut donné
au groupe des douze frères.

Louons-le à voix pleine et forte,
que soit joyeuse et rayonnante
l'allégresse de nos cœurs !

C'est en effet la journée solennelle
où nous fêtons de ce banquet divin
la première institution.

À ce banquet du nouveau Roi,
la Pâque de la Loi nouvelle
met fin à la Pâque ancienne.

L'ordre ancien le cède au nouveau,
la réalité chasse l'ombre,
et la lumière, la nuit.

Ce que fit le Christ à la Cène,
il ordonna qu'en sa mémoire
nous le fassions après lui.

Instruits par son précepte saint,
nous consacrons le pain, le vin,
en victime de salut.

C'est un dogme pour les chrétiens
que le pain se change en son corps,
que le vin devient son sang.

Ce qu'on ne peut comprendre et voir,
notre foi ose l'affirmer,
hors des lois de la nature.

L'une et l'autre de ces espèces,
qui ne sont que de purs signes,
voilent un réel divin.

Sa chair nourrit, son sang abreuve,
mais le Christ tout entier demeure
sous chacune des espèces.

On le reçoit sans le briser,
le rompre ni le diviser ;
il est reçu tout entier.

Qu'un seul ou mille communient,
il se donne à l'un comme aux autres,
il nourrit sans disparaître.

Bons et mauvais le consomment,
mais pour un sort bien différent,
pour la vie ou pour la mort.

Mort des pécheurs, vie pour les justes ;
vois : ils prennent pareillement ;
quel résultat différent !

Si l'on divise les espèces,
n'hésite pas, mais souviens-toi
qu'il est présent dans un fragment
aussi bien que dans le tout.

Le signe seul est partagé,
le Christ n'est en rien divisé,

Sa chair nourrit, son sang abreuve,
mais le Christ tout entier demeure
sous chacune des espèces.

On le reçoit sans le briser,
le rompre ni le diviser ;
il est reçu tout entier.

Qu'un seul ou mille communient,
il se donne à l'un comme aux autres,
il nourrit sans disparaître.

Bons et mauvais le consomment,
mais pour un sort bien différent,
pour la vie ou pour la mort.

Mort des pécheurs, vie pour les justes ;
vois : ils prennent pareillement ;
quel résultat différent !

Si l'on divise les espèces,
n'hésite pas, mais souviens-toi
qu'il est présent dans un fragment
aussi bien que dans le tout.

Le signe seul est partagé,
le Christ n'est en rien divisé,

ni sa taille ni son état
n'ont en rien diminué.

* Le voici, le pain des anges,
il est le pain de l'homme en route,
le vrai pain des enfants de Dieu,
qu'on ne peut jeter aux chiens.

D'avance il fut annoncé
par Isaac en sacrifice,
par l'agneau pascal immolé,
par la manne de nos pères.

Ô bon Pasteur, notre vrai pain,
ô Jésus, aie pitié de nous,
nourris-nous et protège-nous,
fais-nous voir les biens éternels
dans la terre des vivants.

Toi qui sais tout et qui peux tout,
toi qui sur terre nous nourris,
conduis-nous au banquet du ciel
et donne-nous ton héritage,
en compagnie de tes saints.
Amen.

Acclamation de l'Évangile

Alléluia. Alléluia. Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel, dit le Seigneur; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. **Alléluia.**

Sib Solm Fa Solm Réém Mi♭ Fa Solm7 Fa
Al - lé - lu - ia, al - lé - lu - ia. Al - lé - lu -
Sib Dom Solm Réém Solm Dom7 Fa
ia, al - lé - lu - ia. Al - lé - lu - ia!
Sib Dom Dom7 Fa

M. : P. Robert; Bayard Liturgie.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (6, 51-58)

« Ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson »

En ce temps-là, Jésus disait aux foules des Juifs : « Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. » Les Juifs se querellaient entre eux : « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? » Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas

la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. Tel est le pain qui est descendu du ciel : il n'est pas comme celui que les pères ont mangé. Eux, ils sont morts; celui qui mange ce pain vivra éternellement. »

Homélie

Profession de foi (p. 219)

Suggestion de prière universelle

Le prêtre:

En Jésus, pain de la vie, Dieu notre Père se donne à nous en nourriture. Prions-le pour l'Église, pour les hommes, pour le monde.

R. Écoute-nous, Seigneur, et viens sauver ton peuple!

Large
É - cou - te - nous, Sei - gneur, et viens sau - ver ton peu - ple!

Le diacre ou un lecteur :

La Parole de vie et le pain de l'amour sont confiés à l'Église. Pour qu'elle invite tous les hommes à la table du Royaume et aille à la rencontre de ceux qui en sont éloignés, prions notre Dieu de bonté. **R**

Le Christ a donné sa vie pour que tous les hommes vivent de sa paix. Pour que les dirigeants de ce monde œuvrent ensemble pour la paix et le respect des plus petits, prions notre Dieu de justice. **R**

La joie de l'Évangile est encore ignorée par beaucoup. Pour que les souffrants trouvent des chemins de vie en se laissant toucher par le cœur de Jésus. Avec le pape François, prions notre Dieu de tendresse. **R**

La célébration de l'eucharistie est la source et le sommet de notre vie de baptisés. Pour que nous ayons davantage conscience de notre chance et de notre mission, prions notre Dieu de toutes grâces. **R**

(Ces intentions seront adaptées ou modifiées selon les circonstances.)

Le prêtre :

Dieu notre Père, tu sais ce dont tes enfants ont besoin. Accorde-leur ton amour et fais de nous des témoins heureux de révéler ta tendresse. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

— **Amen.**

LITURGIE EUCHARISTIQUE

Prière sur les offrandes

Accorde, Seigneur, à ton Église les biens de l'unité et de la paix, dont nos offrandes sont le signe dans le mystère eucharistique. Par Jésus...

— **Amen.**

Prière eucharistique

(Préface de l'eucharistie)

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ, notre Seigneur. Dans le dernier repas qu'il prit avec ses Apôtres, afin que toutes les générations fassent mémoire du salut par la croix, il s'est offert à toi, comme l'Agneau sans péché, et tu as accueilli son sacrifice de louange. Quand tes fidèles communient à ce sacrement, tu les sanctifies pour que tous les hommes, habitant le même univers, soient éclairés par la même foi et réunis par la même charité. Nous venons à la table d'un si grand mystère nous imprégner de ta grâce et connaître déjà la vie du Royaume. Voilà pourquoi le ciel et la terre t'adorent ; ils chantent le cantique de l'Alliance nouvelle, et nous-mêmes, unissant notre voix à celle des anges, nous t'acclamons :

Saint! Saint! Saint...

Chant de communion (Suggestions p. 244)

OU

Antienne de la communion

« Celui qui mange ma chair et boit mon sang
demeure en moi,
et moi en lui », dit le Seigneur.

(Jn 6, 57)

Prière après la communion

Fais que nous possédions, Seigneur Jésus, la jouissance éternelle de ta
divinité, car nous en avons ici-bas l'avant-goût lorsque nous recevons
ton corps et ton sang. Toi qui... — **Amen.**

■ CONCLUSION DE LA CÉLÉBRATION

Bénédictio

Envoi

COMMENTAIRE DU DIMANCHE

Père **Luc Forestier**, oratorien, directeur de l'Iséo
(Institut catholique de Paris)

Communion plénière

Fêter le Saint-Sacrement dans la joie peut nous amener à en approfondir l'étrangeté structurelle. Comme il est curieux de se rassembler pour ce geste aussi essentiel que banal qu'est le partage d'un fragment de pain azyme sur lequel l'Esprit a été invoqué tandis qu'une parole sous forme de récit était prononcée! Le quatrième évangile garde la trace de cette étrangeté car saint Jean raconte qu'à la suite de ce discours à la synagogue de Capharnaüm, beaucoup de ses disciples cessent de suivre Jésus, tandis que Pierre au nom des Douze réitère son engagement. Mais comment expliquer que le récit de cet abandon ait été conservé?

En honorant ainsi le mouvement de recul de certains disciples devant la radicalité du geste de Jésus, l'évangéliste nous aide sans ...

- ... doute à mesurer davantage que la communion au corps du Christ nous engage beaucoup plus que nous pouvons parfois le croire. Loin d'être uniquement un geste de partage, comme le sont tous nos moments conviviaux, la célébration du repas eucharistique du Christ nous permet de communier de façon plénière à celui qui remet sa vie par amour entre les mains du Père. Loin d'être uniquement le pain qui permet de traverser les déserts de nos existences, la réception de l'eucharistie nous donne d'assimiler la parole de Dieu faite chair pour vivre de l'Esprit de service. En disant « amen » au moment de communier, nous acquiesçons à la vie que Dieu nous propose en acceptant de la donner par amour.



Quelle est, aujourd'hui, mon attitude intérieure et extérieure en disant « amen » au moment de recevoir l'eucharistie ? ■